

Le Billet : 7 mars 1942...7 et 8 mars 2022...

80 ans nous séparent de ce samedi ébroïcien du 7 mars 1942 où, avec la complicité des autorités françaises, **Pierre Semard*** tombe sous les balles d'un peloton d'exécution de l'occupant nazi. Très présent dans la mémoire collective des cheminots, il l'est toutefois le plus souvent au titre de leur martyr et de leur résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. [Lire la suite](#)

Retrouvez le bel hommage du regretté Allain Leprest, talentueux poète, ciseleur des mots, à Pierre Semard à travers ce très beau texte « Saint Pierre Semard » [à redécouvrir en cliquant ici](#)

Zoom sur la vie de notre Institut :

A ce jour 68% d'adhérents ont renouvelé leur adhésion. Si vous ne l'avez pas encore fait, ne tardez plus en nous retournant le [bulletin d'adhésion](#) en cliquant sur le lien de votre choix: [Règlement par prélèvement bancaire](#) - [par chèque ou virement bancaire](#) .

13 avril réunion du Conseil d'Administration de l'IHS - 17 mai Assemblée Générale IHS



Cette grande grève de l'été 1922 se distingue par 4 phases

- 1^{ère} phase : du 20 juin au 25 juillet, la mobilisation est massive,
- 2^{ème} phase : du 26 juillet au 19 août, les tensions et la radicalisation augmentent
- 3^{ème} phase : du 20 août au 2 septembre est celle de la grève générale contre l'interdiction de réunion et de cortèges.
- 4^{ème} phase : du 3 septembre au 9 octobre, c'est la fin de la grève générale et la rentrée des métallos dans les usines après 111 jours de grève. [Lire la suite en cliquant ici](#)



« Voyage en terre d'espoir » parcours de vies militantes en Seine-Maritime

Du pays de Bray aux tranchées de Verdun, de la mutinerie en Russie septentrionale au bataillon disciplinaire de Taza (Maroc), [itinéraire de vie de Jules HORATH \(1892-1949\)](#) [Lire la suite en cliquant ici](#)

Du collège Marcel Sembat de Sotteville-lès-Rouen à la destruction de la flotte française en rade de Toulon, de la Libération aux ateliers de Quatre-Mares, [itinéraire de vie de Emile CROGUENNEC](#) [Lire la suite en cliquant ici](#)



Paul VAILLANT-COUTURIER, *Le Malheur d'être jeune*, Paris, L'Humanité est «le journal des jeunes» selon Paul Vaillant-Couturier. En 1935, une grande enquête est lancée à l'adresse de la jeunesse qui vit le chômage, la misère et la surexploitation au travail dans une France en crise. Cet ouvrage rassemble des lettres écrites par des jeunes de tous les horizons sociaux, culturels et politiques. Le lecteur sera saisi par la similitude de certains propos avec notre temps, où la jeunesse est soumise aux effets d'une précarité galopante, combinée à ceux de la crise sanitaire et de la crise écologique.

Institut d'Histoire Sociale CGT de Seine Maritime

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : ihscgt76@laposte.net -Tel 09 82 40 45 19 -

Permanences 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h -161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen
Tous le mardis de 14h à 17h Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre Tel : 06 86 80 71 84

Le Billet : 7 mars 1942... 7 et 8 mars 2022...

80 ans nous séparent de ce samedi ébroïcien du 7 mars 1942 où, avec la complicité des autorités françaises, Pierre Semard tombe sous les balles d'un peloton d'exécution de l'occupant nazi. Très présent dans la mémoire collective des cheminots, il l'est toutefois le plus souvent au titre de leur martyr et de leur résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. L'action de ce dirigeant du parti communiste et de la CGT ne s'arrête pourtant pas là ! Son combat pour la paix, contre le racisme et le fascisme, son engagement contre la division syndicale, celui pour le rassemblement et l'unité d'action, sa défense des services publics, des libertés individuelles et collectives, sa promotion de la justice et du progrès social... sont toujours d'actualité ! Une de ses interventions sur les transports, en mai 1939, l'atteste. Moins de deux ans après la création de la SNCF, édifiant de vérifier que les maux qu'il dénonce à cette époque sont quasi les mêmes que ceux auxquels elle est confrontée aujourd'hui. Ce texte pourrait être reproduit comme tel pour aborder le fond du déclin du rail public et le peu de place qui lui a été faite dans la coordination des transports que l'on nomme dorénavant : mobilités. Des équilibres financiers irréalisables pour la SNCF avec un « héritage » de plus de 30 milliards de francs de dette des compagnies privées et le maintien des rentes à leurs actionnaires jusqu'en 1982 ?! aux conséquences désastreuses des mesures d'économies qui s'en suivirent, baptisées pour les premières en fin d'année 1938 de « pénitence ferroviaire », tout y est dit ! Sans omettre, sur fond d'émergence d'autres modes de transport et de priorité à la route, les considérations de concurrence qui font fi de celles de coordination et de complémentarité. Et Pierre Semard d'y énoncer les revendications de la CGT, à savoir : opérer une judicieuse répartition du trafic entre les divers modes ; réaliser l'égalité de traitement entre eux, supposant les mêmes obligations en tant que service public et un statut du personnel routier respectueux des lois sociales... Celles que nous défendons encore près d'un siècle plus tard !

Épilogue tragique, la haine de classe de ses ennemis, tous collaborateurs inféodés aux tenants du capital, les pousse à frapper aussi son épouse et sa fille, toutes deux arrêtées puis déportée à Ravensbrück pour la première et emprisonnée pour la seconde. Courage et résistance de femmes au quotidien, que les 8 mars saluent et rappellent aussi...





le bel hommage du regretté Allain Leprest, talentueux poète, ciseleur des mots à Pierre Semard à travers ce très beau texte « Saint Pierre Semard »

« Saint Pierre Semard »

Y a des saints "paroles d'Évangile"
Y a des saints qui prêtent leur prénom
Pour baptiser le nom des villes
Sous des auréoles en néon
Mais y a des saints comme toi et moi
Y a des saints qui croient pas en Dieu
Qui ont mis en l'homme leur foi
Je vais te parler de l'un d'eux

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...

Dans la Touraine près de Loches
Entre l'eau et les peupliers,
Il allait limer ses galoches
Sur la route des écoliers
C'était la guerre, la première guerre
Encore la guerre, ce vieux train-train
Qui fait naître des gosses hier
Pour les flinguer le lendemain

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...

Puis la guerre lâcha sa tenaille,
Entre les peupliers et l'eau,
Comme son pied longeait le rail
Il est devenu cheminot,
De camarade en compagnon
Ses mains à d'autres s'accrochèrent
Comme on accroche des wagons
Ah, le joli chemin de frères!

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard, Pierre se lève...
Un jour de mil neuf cent trente-neuf
La guerre a remis les pelletées doubles
Ce fut l'œuf étouffé dans l'œuf
Le lent fleuve que le sang trouble,
Vint le matin des fusilleurs,
L'automne soufflait en rafales,
Autant de balles, autant de fleurs,
Et son cœur devint une étoile

Pierre Semard, le jour se lève
Saint Pierre Semard,
Pierre Semard le jour se lève
Saint Pierre Semard,
La nuit fait grève



UNE GREVE MASSIVE ET POPULAIRE DU 20 JUIN AU 25 JUILLET 1922 »

Notre @fil rouge@ reviendra tout au long de cette année 2022 sur ce mouvement de grève des métallos havrais en 1922. Pour ce premier article, nous nous référons au livre de John Barzman « Dockers, métallos, ménagères : Mouvements sociaux et cultures militantes au Havre 1912-1923 » dont nous vous proposons un extrait.

« La grève des métaux du Havre de l'été 1922 sort de l'ordinaire par sa durée, son ampleur, et parce qu'elle aboutit à une grève générale de toute la ville pendant deux semaines.

Par la suite, ses forces et ses faiblesses feront l'objet d'un vaste débat dans les mouvements communistes et syndicaux.

Rappelons le contexte : en juin 1922, le chômage persiste au Havre, mais certains établissements sont en expansion ; la production a commencé à se remettre de la récession de 1921, sauf dans la construction navale ; certains prix ont repris leur ascension au printemps 1922 ; plusieurs patrons ont annoncé leur intention de réduire les salaires et d'étendre la journée de travail.

Le 20 juin, plusieurs établissements de la métallurgie décrètent en même temps que les salaires seront diminués de 10% à dater du 22 juin. Il semble que la décision vienne des grandes sociétés comme Schneider et les Tréfileries, qui l'ont imposée aux autres employeurs pour éviter toute concurrence pour la main-d'œuvre qualifiée et non-qualifiée.

La grève part des Ateliers et Chantiers (A&C) de la Gironde, ouverts en 1921 et agrandis en 1922. Environ mille ouvriers y travaillent, parmi lesquels plusieurs militants licenciés par le réseau Etat ou des entreprises métallurgiques. Lorsque la réduction de salaire est annoncée, les travailleurs élisent onze délégués qui contactent le syndicat pour lui demander d'agir de façon urgente. Entre le 20 et le 24 juin, la grève s'étend à toutes les usines de la branche du Havre ; le premier jour, sans que le syndicat ne l'appuie. Un rapport de police note que Quesnel (dirigeant des syndicats havrais) s'oppose à une grève jusqu'au dernier moment. Nous savons par ailleurs que dans au moins une des grandes usines, la CEM-Westinghouse, les grévistes ne se conforment pas aux indications syndicales sur la question de la réduction de salaire, mais font circuler une pétition qui réclame que la réduction de salaire de 10% soit différée jusqu'au jour où les prix baisseront de 10%. Le *Communiste de Normandie* parle d'une « mauvaise méthode » mais salue l'action.



Le 21 juin, les ouvriers de toutes les usines sont invités à une assemblée générale à Franklin. Après des interventions de Quesnel et Coursolles (comité de grève), on vote l'appel à la grève dans toutes les usines du Havre et la constitution d'un comité de grève.

Le lendemain, à mesure que le travail cesse dans de nouveaux établissements, une deuxième assemblée générale se tient pour élire les délégués.

Une fois établi, ce comité s'organise pour étendre la grève à toutes les usines de métaux.

Chez Schneider-Harflour, un premier groupe d'ouvriers quitte l'usine dès le premier jour et se voit licencié sur le-champ ; l'usine entière cesse alors le travail en solidarité avec lui. Tous les établissements importants entrent dans le mouvement : Normand, Forges et Chantiers de la Méditerranée, Caillard, Tréfileries, ... On envoie ensuite des piquets de grève vers les ateliers de taille plus réduite et vers les derniers travailleurs des grandes usines encore à leur poste, principalement les étrangers, le personnel de nettoyage, les techniciens et contremaîtres, afin de les convaincre de quitter leur poste. Dans la soirée du 24 juin, treize mille métallos sont en grève, c'est-à-dire l'ensemble de la force de travail, sauf quelques personnels de direction.

Le comité de grève transmet sa protestation contre la réduction de salaire au Juge de Paix qui cherche à contacter la Chambre syndicale des Constructeurs, Mécaniciens, Chaudronniers et Fondeurs du Havre. Celle-ci refuse toute négociation et explique sa position dans une affiche collée sur les murs de la ville le 26 juin. Le comité de grève répond aux arguments sur le coût de la vie et s'installe dans la perspective d'une grève longue.

Pendant tout le mois de juillet, les métallos s'organisent pour veiller à la fermeture des usines et alimenter les familles. Malgré quelques départs vers d'autres régions du pays, leur objectif essentiel est de manifester leur détermination et le soutien de la population locale. Pour beaucoup d'entre eux, la lutte oppose tout le Havre, y compris son maire, Léon Meyer, aux magnats du fer et de l'acier à Paris. Les efforts organisationnels de la grève sont intenses et pleins d'imagination. »

Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine Maritime

BULLETIN ADHESION INDIVIDUELLE 2022 - Règlement par prélèvement bancaire
A ADRESSER A IHS CGT 76 - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE

Nom **Prénom**

Adresse

Code Postal :..... **Ville**

Courriel :@.....

Tel :

Montant de l'adhésion annuelle 2022: 25 €

Abonnement (facultatif) aux Cahiers DE L'INSTITUT CGT d'histoire sociale : 13 € *oui non (entourez votre choix)*

Montant de votre règlement 25 € ou 38€ Entourez votre choix

3 - Règlement par prélèvement automatique :

Règlez votre adhésion/abonnement par prélèvement automatique. Nous vous prélèverons une fois par an.

Remplissez, datez et signez l'autorisation ci-dessous en joignant votre RIB

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez IHS CGT 76 à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de l'IHS CGT 76. A tout moment, je peux modifier, suspendre ou supprimer ce prélèvement automatique (sans frais) par simple appel téléphonique, courriel ou courrier postal.

Titulaire du compte

Nom

Prénom :

Code Postal : Ville :

Nom de la banque :

Etablissement teneur du compte IHS CGT 76 : Crédit Mutuel 56 place de l'Hôtel de Ville -76600 LE HAVRE

Intitulé du cpte : **INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A**

IRAN

[illegible]

BIC

[illegible]

Date2022

Signature

Institut d'Histoire Sociale CGT 76

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : ihscgt76@laposte.net - Tel 09 82 40 45 19 -

**Permanence le 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h - 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen
les mardis de 14h15 à 17h - 119 Cours de la République -76600 Le Havre - Tel : 06 86 80 71 84**



Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine Maritime

BULLETIN ADHESION INDIVIDUELLE 2022 - Règlement par chèque ou virement bancaire

A ADRESSER AIHS CGT 76 - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE

Nom

Prénom.....

Adresse

Code Postal :..... Ville

Courriel :@.....

Tel :

Montant de l'adhésion annuelle 2022 : 25 €

Abonnement (facultatif) aux **Cahiers** DE L'INSTITUT CGT d'histoire sociale : **13 €** *oui non (entourez votre choix)*

Montant de votre règlement 25 € ou 38 € Entourez votre choix

1 - Règlement par chèque bancaire :

Nom de la Banque

Numéro du chèque :

Montant :€

2 - Règlement par virement bancaire :

Intitulé du cpte : INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A

Intitulé du cpte : **INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A**

Date.....2022

Signature

Institut d'Histoire Sociale CGT 76

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : ihscgt76@laposte.net - Tel 09 82 40 45 19 -

Permanence le 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h - 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen
les mardis de 14h15 à 17h - 119 Cours de la République -76600 Le Havre - Tel : 06 86 80 71 84